L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 12 FEVRIER 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Nous n'avons pas assisté à la troisième représentation du *Grand Mogol*. On nous dit qu'elle a obtenu plein succès devant une salle pleine. Nous parlerons de cet ouvrage dans notre bulletin artistique de dimanche.

Demain en matinée : *Les Dominos Roses-Gavaut, Minard et Cie.*; le soir, *Le Cœur et la Main*.

GRAND OPERA-HOUSE.— Mlle Aimée a transporté sur la scène américaine les traditions françaises, c'est à dire les meilleures qui soient en fait de théâtre, meilleures qui soient en fait de théâtre, cela n'est pas contestable. Les artistes qui l'entourent, se laissent aller à ce courant, et ce courant les porte au succès.

La comédie en trois actes de Victorien Sardou : *Divorçons* ou *The Divorce Bill*—est jouée avec entrain par l'artiste parisienne; et cet entrain se communiquant aux sujets de la troupe de M. Maurice Grau, il en résulte un ensemble fort goûté par notre public.

Divorçons, qui sera redonné ce soir, disparaîtra très prochainement du programme, pour faire place à une reprise de *Mam'zelle*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Toujours et jusqu'à demain soir la comédie-drame en 5 actes : *The Inside Track*, avec M. Oliver Byron dans le rôle de Harold Devbigh.

Il y a complètement réussi, et à cette réussite contribuent, pour bonne part, et Mlle Kate Byron et les principaux sujets de la troupe.

Dimanche, rentrée de M. W. J. Scanlan et première représentation de *Shane-Na-Lawn*.

THÉATRE ST-CHARLES.— Nous touchons aux dernières représentations de *Frédora*, et c'est vraiment dommage. La troupe qui joue ce drame, aux effets si violents et si vrais aussi, nous fait tous nos éloges, d'abord pour son ensemble et aussi pour ce *comme il faut*, si l'on veut nous passer l'expression, qui en est la caractéristique.

De plus, deux artistes tiennent les deux principaux rôles du drame : Mme Fanny Davenport et M. R. B. Mantell.

Dans une appréciation qui date déjà d'assez loin, et que nous avons publiée ici même, nous avons donné aux lecteurs de l'*Abeille* notre opinion sur ces deux sujets de valeur, dans ce même ouvrage.

Elle n'est pas modifiée quand nous les avons revus cette saison. Ils nous ont laissé la même bonne impression qu'auparavant; et nous devons l'ajouter, il nous paraît qu'il rendent les deux personnages de la princesse Fédora et de Loris Ipanoff avec plus d'intensité dramatique encore.

Nous n'avons point à vous refaire l'éloge de la pièce de Sardou. Après avoir eu une carrière triomphante à Paris, elle a retrouvé ses triomphes partout où elle a été jouée.

Trois représentations de *Fédora* seront encore données : ce soir, et demain en matinée et en soirée.

Dimanche prochain, début de Mme Janish, comtesse Arco, artiste autrichienne dont on dit grand bien; et qui a obtenu de nombreux succès en Autriche, au Canada, aux Etats-Unis. Elle paraîtra dans *Andréa*, de Sardou aussi.

THEATRE FARANTA.—La représentation de ce soir se donnera au bénéfice du "Young Pelican Mutual Benevolent Association."

Mlle Jennie Calef y jouera son rôle de Fanchon dans *Fanchon, the cricket*.

Prix du billet : 25 cents.

BAL.—Nos remercîments au "Young Men's Hebrew Club." Par l'intermédiaire du président du comité d'organisation, M. A. H. Levy, nous recevons une invitation au bal paré et masqué que cette société donnera, le samedi, 27 février, au Odd Fellows' Hall.

—C'est demain qu'a lieu la fête de nuit au bénéfice du Fonds de l'Association de Bienfaisance Portugaise. Cette fête consistera en un bal paré et masqué donné à la Salle de l'Union Française.

Le comité d'organisation est ainsi composé: MM. John Mercadal, ex-officio; James Cronvich, président; Anselmo de Panagos, John Georisich, John Rose, M. Antoine, Jos. Jurisich, Augustin P. Flores, F. Rendueles, John Dierks, Edwin Foster, F. Chilona, J. U. Rosada, Léon Aubin.

Prix du billet $1.

—MM. Lavigne et Lajoie, éditeurs de musique à Montréal, 1657 rue Notre-Dame, nous adressent une marche nouvelle éditée par eux et portant ce titre : *La Glissoire*.

Ce morceau très recommandable est signé F. Dillet et E. L.

Rome, 26 janvier.

Il s'est formé ici un comité chargé de lever et d'équiper des volontaires destinés à faire campagne avec l'armée grecque, pour qui on a ici de grandes sympathies.

Beaucoup d'anciens garibaldiens se sont fait inscrire.

Le territoire de Belfort, Francé, a été violé, le 24 janvier, par un gendarme prussien qui voulait procéder à l'arrestation d'un individu qui s'est soustrait au service militaire de l'Allemagne.

Le gendarme prussien n'a eu que le temps d'échapper aux menaces dont il a été l'objet.

En police correctionnelle.

Le président.—On vous accuse d'avoir volé du pain.....

Le prévenu.—J'avais faim.

Le président.—Combien en avez-vous pris ?

Le prévenu.—J'ai pas pesé.

Le président.—Y en avait-il bien une livre.

Le prévenu.—Une livre !... Merci !.. Il s'en fallait bien d'un ou deux kilogrammes.

L'avocat du prévenu.—Vous le voyez, messieurs; cet homme est tout à fait dénué d'instruction. Il veut dire kilogrammes. (Au greffier.) Mettez kilogrammes. (Au tribunal.) Voilà donc, messieurs, à quoi se réduit le vol que l'on reproche à mon client : il s'en fallait d'un ou deux kilogrammes que ce fût une livre de pain !

Le marquis de Calinaux, passant devant la statue d'Alexandre Dumas.

—A quoi même la célébrité ? — A couvrir à la belle étoile.... par la neige..... N'en faut plus !

Vous êtes-vous parfois demandé d'où provenaient les devises, souvent si naïves, qui, imprimées sur de petites bandes de papier, enveloppent les bonbons du jour de l'An ? Voici ce que M. Jules Hoche a découvert à ce sujet :

Les vers pour bonbons et pour mirlitons sont fabriqués par un millier de Gilbert modernes, troubadours incompris que les concours de certaines revues, dites littéraires, n'ont pu tirer de l'ombre.

On les imprime généralement en province, à Montpellier entre autres, sur des feuilles de papier écolier, à raison de deux cents distiques la feuille.

La feuille se paye un sou, soit vingt-cinq centimes la main.

Ce qui fait tout de suite à l'auteur la forte somme de cinq sous pour cinq mille quatre cent vingt cinq distiques !

O journalistes, mes confrères, toutes les fois que l'or dont on couvre vos articles vous paraîtra d'un poids insuffisant, songez aux cinq sols du fabricant de vers pour bonbons !...

—Saluchot est excessivement volage. Un ami, à qui il a annoncé son mariage il y a quinze jours, le rencontre hier.

—Vous vous mariez toujours !

—Toujours.....

—Avec la même ?.....

Pas si ramollot, le fameux colonel auquel certains journaux prêtent tant de bourdes et de naïvetés.

Autre soir, une dame lui demandait quel était d'après lui le meilleur général.

—Madame, répondit le vieux guerrier, c'est le s..... b..... auquel la fumée de la poudre fait mieux voir et le bruit du canon mieux entendre !

On annonce que la Société de Fusine Cail, Paris, dont le directeur est le célèbre colonel de Bange, a décidé de transporter à Denain ses ateliers et le siège de son industrie.

Cette mesure, motivée par la cherté des transports et de la main-d'œuvre parisienne, a une certaine importance pour la population des faubourgs de la capitale, car l'usine Cail n'occupe pas moins de 2,000 ouvriers.

Un cas de fécondité extraordinaire vient de se produire à Séville, Espagne. Une femme habitant la calle de las Tenerias, donna le jour à trois enfants, dont deux vivants. Pendant la nuit suivante, elle en mettait encore encore au monde quatre autres, mais morts. La mère est dans un état désespéré.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 février 1886.
Température — Beau temps, hausse légère de température dans la partie ouest, temps un peu plus froid dans la partie est suivie d'une température à peu près stationnaire, vents de l'ouest variables.

Température du 11 février 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	55	12⅔
Midi	59	15
3 P. M.	61	16
6 P. M.	54	12

Nlle-Orléans, 11 février 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	58	Nashville, Tenn.	46
Augusta, Géo.	57	Pittsburg, Pa.	57
Savannah, Géo.	68	Cairo, Ill.	41
Mobile, Ala.	56	Davenport, Iowa	31
Montgomery, Ala.	67	Dubuque, Iowa	36
Vicksburg, Miss.	59	Keokuk, Iowa	36
Galveston, Tex.	53	La Crosse, Wis.	32
Indianola, Tex.	57	St-Louis, Mo.	36
Shreveport, La.	37	St Paul, Minn.	22
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	22
Chattanooga, Tenn	61	Omaha, Neb.	24
Cincinnati, O.	62	Yankton, D. T.	19
Louisville, Ky.	51	Key West, Fla.	59
Memphis, Tenn.	38	Nlle-Orléans Lic.	58

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Lampton à Mlle Julia F. A. Brinkmann.
Eugene d'Auchi à Mlle Emma P. Tibiler.
Martin Brogan à Mme Veuve Sarah Léonard.
John L. Konz à Mlle Sarah B. Bending.
John Connerly à Mlle Katie P. Kramer.
Simon Hess à Mlle Rosa Levy.
Christian Kling à Mlle Louisa Gunkle.

Naissances.

Mme Louis George, un garçon.
Mme Norman Eustis, une fille.
Mme Martin Burns, une fille.
Mme Ernest F. Peters, une fille.
Mme Gustave A. Schaefer, une fille.
Mme Charles A. Olsen, un garçon.
Mme James Henry Brandt, un garçon.
Mme Frank Meehan, un garçon.

Décès.

Jacob Trauthmann, 2 ans, 148 rue des Français.
George L. Moock, 71 ans, 537 rue Dauphine.
Nicholas M. Benachi, 74 ans, 425 Chemin du Bayou.
Elizabeth Damuse, 80 ans, 113 rue Bourbon.
Alex. M. Bickham, 43 ans, Septième et Coliseum.
Mme Catherine Doar, 55 ans, 267 rue Tchoupitoulas.
Mme Eliza Post, 74 ans, 690 rue Baronne.
Séraphin Hymel, 57 ans, 71 rue Dauphine.
Christian Dacter, 64 ans, 577 rue Tchoupitoulas.
Mlle Margaret McNeill, 75 ans, 123 rue Religieuse.
Mme Edmond Dreux, 64 ans, 317 rue St-Claude.
Carolina M. Schmidt, 2 mois, coin Remparts et Clonet.
Anthony Ernst, 59 ans, 14 rue Damaine.
Caustin P. Butler, 1 mois, 77 rue Cadix.
Mlle Eugénie Barbarouse, 82 ans, 474 rue Dryades.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

J. Bratt et femme, Leavenworth, Kan.; John Williams et femme, Muskegon, Mich.; G. H. A. Thomas, Mme G. H. A. Thomas, Chicago; J. A. Fonrillo, Louisville, Ky.; H. F. Schulz, New York; M. et Mme D. S. Ferry, New York City.

Cour de District des Etats-Unis.

—Encore une fois, l'instruction de l'affaire d'Aufdermonte a été différée à un autre jour, les principaux témoins à charge ne répondant pas hier à l'appel.

Cour Civile de District.

—C. C. Piper vs. Joseph Batt—Le pétitionnaire demande un writ *in warranto* et un jugement qui le reconnaisse ingénieur en chef du Département de l'Incendie du district.

Dr Henri Bayon vs. La succession de Mme M. S. Michell — Jugement de $2150.

Eliza Dendère vs. Adam Wagner, son époux—Action en annulation du lien de leur mariage.

W. S. Benedict vs. John H. Pike—Réclamation de $700, valeur reçue.

A. N. Robelot vs. H. C. Forman—Action en reconvrement de $800, valeur reçue.

Alfred Gremison vs. Richard Sinnot et autres—Action en dissolution de société.

Philippe Hadie vs. Alfred Barnes et autres—Demande d'une injonction interdisant la vente de certaines marchandises.

Mme Emma Lamendre vs. Vincent Loseco—Action en séparation de corps et de biens.

Cour Criminelle.

— Section A— juge Roman—Le nommé Frank Kenion accusé du meurtre de Scheidel, a été mis en jugement hier et trouvé coupable; mais le jury l'a recommandé à la clémence du tribunal.

D. Hillard a forfait à son cautionnement en ne se rendant pas hier à la sommation de la cour.

Cour du recorder Davey.

—Alfred Wagner a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de voies de fait.

Delphine Hook a payé une amende de $20, pour actes de violence sur la personne de Pat Hanley.

Walter Miller est sous le coup d'une accusation d'actes de violence ; il comparaîtra devant la cour criminelle.

James O'Hara, pour ivresse et bris de paix, a payé une amende de $25.

Cour du recorder Burthe.

—Hortense Dupont que l'on croit privée de la raison sera examinée par une commission d'aliénistes.

Raphaël Soullier a été traduit devant cette cour pour avoir enfreint la loi qui interdit de jouer de l'orgue dans certaines rues très fréquentées. Le petit bonhomme a dit ignorer l'existence de la loi et a promis de ne la plus enfreindre. Il a été remis en liberté.

J. W. Parker, a été vertement tancé pour avoir lancé de pavés dans la gare du chemin de fer North-Eartern.

John Armstrong et John Reed ont payé chacun une amende de $25 pour avoir été pris en flagrant délit de vol au marché de nouveautés de Schwartz.

Marie Turner et Mannie Charles ont troublé la paix publique; il leur a coûté $5 d'amende, chacune.

Mise en liberté.—Le procureur de l'Etat a obtenu hier la mise en liberté de Pierre Early, l'assassin de Julius Newhouse. M. Adams a dit à la cour qu'il avait acquis la certitude de ne pas pouvoir établir la culpabilité du prisonnier. Il a ajouté avoir eu sa possession une lettre du père et de la mère de la victime lui demandant de renoncer à ses poursuites contre le meurtrier de leur enfant.

Voleur audacieux. — A cinq heures hier matin, un voleur s'est introduit en la demeure de M. Deilas Roma, au coin des rues Hélène et Donane, et s'est dissimulé derrière une porte, attendant l'occasion de mettre à exécution son coupable projet, lu fallut-il recourir à la violence. Mme Roma s'est trouvée levée à cette heure, et vaquait déjà à ses occupations du ménage, lorsque le bandit s'est jeté sur elle un rasoir en main. La courageuse femme ne s'est pas laissée clore la bouche par la menace dont elle était l'objet; et à ses cris, le paria a pris la fuite.

Les chars-dortoirs de la Compagnie Monarch. — Nous avons visité, hier, la magnifique wagon-lit "Zenobie," de la Compagnie Monarch Parlor Sleeping Cars; nous étions dirigé dans cette visite par M. F. E. Guédry, un charmant et intelligent Créole du Bayou Lafourche, qui est en l'agent de cette compagnie.

Avouons franchement que l'on n'avoir jamais rien vu de plus beau, de plus luxueux. Comment, dans un si petit espace, a-t-on pu accumuler tous les confords de la vie de jour et de nuit ? C'est ce qu'il est difficile de s'expliquer, même après avoir visité le plus minutieusement du monde ce merveilleux "car". Tout s'y trouve : cabinets particuliers, cabinets de toilette, cuisine, salle à manger, fumoir, salon, dortoir, et, partout, un luxe princier, un goût irréprochable. On y a pourvu à tous les besoins de l'existence; on y a prévu tous les désirs, toutes les fantaisies ; si bien que le plus riche et le plus difficile des hommes y passerait des journées, des semaines entières sans se sentir à l'étroit, sans éprouver un instant de fatigue ou de regret.

Rien de gracieux, d'élégant comme les fourneaux où un des Carêmes de la compagnie vous prépare un déjeuner fin ou un copieux dîner, digne des estomacs les plus délicats. Vous vous trouvez dans un splendide salon aux boiseries artistement sculptées et encadrant de magnifiques glaces. Tout à coup, sur un geste du garçon chargé de prévenir tous vos désirs, un panneau s'ouvre et vous pouvez vous étendre sur un lit plus moelleux, plus confortable que celui que vous vous êtes procuré chez vous, à grands frais. Cuvettes, ustensiles de toilette, service de table, lampes et candélabres ; tout est en nickel et en argent plaqué.

Nous engageons vivement les amateurs à visiter le car "Zenobie"; il est supérieur à tout ce que nous avons vu en ce genre. Il fait en ce moment le service de la Nouvelle-Orléans et de la Floride.

Le siège principal de la *Monarch Parlor and Sleeping Car Co.* est au No. 71 Broadway, New York; l'agent, à la Nlle-Orléans, est M. F. E. Guédry, 19, rue du Camp.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Si le temps est beau demain, le Thé donné dans le Music Hall sera une fête ou ne peut plus attrayante. Mme J. J. Semmes doit présider la réception, aidée de Mme Walmsley. Parmi les noms des Dames qui figureront aux tables, nous remarquons ceux de Mme Jas. J. Clarck, Mme S. H. Buck, Mme M. U. Townsend, Mme Alf. Roman, Mme J. B. McConnico, Mme André Barthe, Mme J. L. Bradford, Mme J. S. Kennedy, Mme J. M. Woods, Mme G. H. Braughn, Mme Perry Roberts, Mme J. C Nixon, Mme J. Jackson, Mme D. A. Chaffraux, Mme J. H. Oglesby, Mme A. Ledoux, Mme O. H. Stauffer, Mme J. K. Gutheim. Elles seront aidées par une foule de charmantes demoiselles, appartenant à l'élite de la société néo-orléanaise.

—La Fête Créole a eu du retentissement dans les différentes parties de l'Union. La presse en a donné des comptes-rendus extrêmement flatteurs. Il y est grandement question du remarquable discours de l'hon. juge Poché, de la cour suprême de l'Etat.

—A en juger d'après l'importance des préparatifs, le grand Tournoi des Etats obtiendra un splendide succès. Parmi ceux qui doivent y figurer, nous remarquons MM. C. W. H. Hall, chevalier de la Virginie, et le Dr C. A. Gee, chevalier de la Floride.

—Le Comité chargé des préparatifs de la Fête Allemande était très-nombreux, hier soir. On y voyait le consul de Danemark, M. Humpp, le consul suisse, M. Hoehm, le président de la société Froshim, M. E. J. Wenck, et les Commissaires Strassburger et Holmer.

Les exercices des Turners donneront un nouvel attrait à la fête. La vente des billets au profit de l'Exposition se fait chez M. Grunewald, 18 rue Baronne. Tous les membres du comité, au nombre desquels nous citerons M. Sol Marks, déploient une grande activité. Tout nous fait espérer que la fête sera magnifique et attirera une foule immense.

Paragraphes.—Rafael Lula et Joe W. Parker, deux bambins n'ayant ni feu ni lieu, ont été écroués hier à la salle de police de la rue de Chartres.

—Une femme se nommant Hortense Dupont a été enfermée à la même salle; on la croit atteinte d'aliénation mentale.

—Marie Robinson a été ramassée sur la voie publique, hier soir, dans un état maladif, et transportée à l'Hôpital de Charité.

—Pecora et Kerwin, deux agents de service de la sûreté, ont mis en état d'arrestation, hier soir, au coin des rues Gravier et St-Charles, un quidam qui a déclaré se nommer Louis Whitmore Bourdeau, et sur lequel planent les soupçons d'un vol considérable de bijoux.

—Un homme de couleur, Andy Jones, que la police a sous sa surveillance, a été mis basse hier matin sur plusieurs articles de toilette à la fabrique de MM. Lhote et Cie., rue Toulouse, au coin de la rue Franklin.

—Abraham Lewis est le nom d'un jeune nègre, accusé d'un crime dans la paroisse St. Bernard et en rupture de justice. Il a été arrêté hier dans un salon de coiffure.

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1885.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, } Etat de la Louisiane. }

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 août 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS MCENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui nous paraissent avoir été employés pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics, et du Trésorier de l'Etat, ainsi que de ceux des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte desdits fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1884, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 25 janvier 1885, deux cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres..... $298,250 00

Montant des timbres judiciaires retirés du bureau de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année 1885, cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres..... $198,250 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres..... $100,000 00

Montant des timbres judiciaires entrés les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre ainsi qu'il appert de l'exposé soumis du Trésorier par l'Agent Fiscal du mois de janvier 1885, l'cent soixante-neuf mille soixante-cinq piastres et vingt-cinq cents..... $169,065 23

Montant des timbres judiciaires entrés les mains de l'Agent Fiscal pendant l'année 1885. Tous non sont pas encore vendus, neuf mille trois cents quatre vingt quinze piastres vingt-trois cts..... $367,315 23

Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal du 1er janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement quatre-vingt mille sept cent trente-cinq piastres quatre-vingt six cts..... $93,735 86

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante et neuf piastres trente-sept cts..... $273,579 37

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, ainsi qu'il appert de l'exposé soumis du 31 janvier 1885, deux cent six cent six piastres, quatre-vingt-sept cts..... $10,606 87

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres..... $100,000 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal, le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente-sept cts..... $273,579 37

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat le 31 décembre 1885, dix mille six cent six piastres quatre-vingt-sept cts..... $ 10,606 87

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, trois cent quatre-vingt-quatre mille cent quatre-vingt-quatre piastres..... $384,186 24

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui à émis des warrants contre le dit Fonds des dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1885, en paiement de mandats autorisés et pour les objets ci-après établis, savoir :

Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la Paroisse d'Orléans qui y ont droit en vertu de l'Acte précité No 136 de 1880, cinq mille cent soixante-quatre piastres cinquante-quatre cts..... $ 5,164 54

Pour le traitement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui ont payables au Fonds susdit du 1er jour de janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement, quatre vingt-quatorze mille trois cent quatre piastres quarante cinq cents..... $94,304 45

Remboursement d'un montant émis en vertu de la section 13 de la loi 136, sessions de 1880 et de 1880, quatre-vingt-six piastres quarante cents..... $86 40

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1885 au 31ème jour de décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-dix-neuf mille cinq cent cinquante-cinq piastres trente-neuf cents..... $99,555 39

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le cinquième jour du mois de janvier de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-six.

S. D. MCENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French population. Its circulation, very valuable family paper and generally recommended to those of our American readers, Dealers and Manufacturers who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months $1.50; three months, 75 cents.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Banque de France.

Paris, 11 fév—L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 6,329,000 francs sur l'or et une diminution de 954,000 fr. sur l'argent.

Le Col. Herbinger acquitté.

Paris, 11 fév—La cour martiale qui investiguait l'histoire du désastre de l'armée française à Langson pendant la guerre tonkinoise, vient d'acquitter le col. Herbinger, qui y commandait les troupes françaises à cette époque.

La cour a exonéré celui-ci de tout blâme pour le désastre.

Chambre des Députés.

Paris, 11 février—M. Bisly a présenté une motion exprimant un manque de confiance dans le gouvernement. La motion a été repoussée.

Académie des sciences françaises.

Paris, 11 fév—M. Edouard Hervé, publiciste, M. Léon Say, économiste politique et M. Lecomte de l'Isle, le poète, ont été nommés membres de l'Académie.

Fin des troubles à Londres.

Londres, 11 fév., midi—Tout est tranquille ce matin dans la métropole.

Les marchands ont ouvert de nouveau leurs magasins, et les affaires ont été reprises comme par le passé.

Une grande inquiétude règne encore néanmoins ; la population craint qu'il n'y ait d'autres démonstrations séditieuses.

Londres, 11 février—Il n'y a pas eu de désordres rapportés ce soir dans aucun quartier de Londres. La confiance publique est rétablie.

Le gouvernement a fait envoyer des circulaires aux fonctionnaires dans tout le pays, de façon à savoir l'étendue de la misère qui existe parmi les classes ouvrières.

Un nommé Murray, qui portait un drapeau rouge dans la procession de lundi, a été arrêté.

Il sera jugé sous la prévention d'avoir excité la populace à la révolte à Hyde Park.

En attendant, il a été incarcéré jusqu'à ce qu'il puisse fournir un fort cautionnement.

L'assemblée des ouvriers sans emploi dans la partie sud-est de Londres, qui devait se tenir ce soir à Dufford, a été ajournée à samedi.

Six cents recrues pour la police ont été engagées par le gouvernement pour service actif.

Députation d'ouvriers.

Londres, 11 fév—Trois cents ouvriers sans emploi se sont présentés aujourd'hui au bureau du Lord-Maire, afin de lui démontrer la nécessité urgente de secourir la misère des ouvriers sans emploi de Londres.

Le Lord-Maire a reçu courtoisement la députation et a promis d'aider personnellement les malheureux ouvriers dans la limite de ses moyens. Il a ajouté que les souscriptions au fonds du Lord-Maire, pour secourir les malheureux de cette ville, s'élève depuis mardi à six mille livres sterling.

Le Reichstag.

Londres, 11 fév—Une dépêche reçue de Berlin par l'Agence Reuter, annonce que le bill présenté au Reichstag par M. Resus, au nom des conservateurs, demandant avec instance une nouvelle enquête au sujet de la question monétaire, dans le but de s'assurer s'il vaudrait mieux adhérer au monométallisme ou retourner au double étalon, a été adopté aujourd'hui par un vote de 145 contre 119.

Election parlementaire.

Dublin, 11 fév—Une élection parlementaire a eu lieu dans la Division nord de Monaghan, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de M. Healy, qui a représenté le comté de Londonderry.

M. Healy a été élu à Monaghan et à Londonderry.

Les deux candidats en présence à Monaghan étaient M. O'Brien, candidat du *Home Rule*, et M. Hall le candidat conservateur.

Le premier a obtenu 4012 votes et est concurrent 2534.

Galway, 11 février—A l'élection qui a eu lieu aujourd'hui en cette ville, M. O'Shea a reçu 1917 votes et a été déclaré élu.

M. Lynch a reçu 65 voix. Le vote de celui-ci était purement de forme.

Nouvelle non confirmée.

Vienne, 11 février—Le New Frie Pressa a reçu un télégramme de Belgrade, annonçant que la nouvelle que le roi Milan a décidé de licencier ses troupes, n'est pas confirmée.

La dette grecque.

Athènes, 11 février — Deux autres classes de la réserve de la marine grecque ont été appelées au service actif.

La flotte grecque est dans le golfe de Volo.

Le Salia a reçu l'ordre de retourner sous peu à Sebalis dans le golfe d'Agma près d'Athènes.

M. Gladstone.

Londres, 11 février—M. Gladstone prépare un bill qui pourvoira à l'appropriation de terres en Irlande.

Ce bill aura primorité sur les autres bills irlandais que le gouvernement a l'intention de présenter au Parlement.

Birmingham, 11 février—On rapporte que MM. Bruns et Hyndman, les socialistes de Londres, prononceront des discours lundi prochain en cette ville.

La police craint qu'il n'y ait des désordres à ce meeting.

Le roi Milan.

Belgrade, 11 février—Le roi Milan a donné l'ordre à toute l'armée serbe d'entrer en campagne, bien équipée en guerre, afin de faire des manœuvres pendant six semaines.

La Diète prussienne.

Berlin, 11 février—Un bill a été présenté à la Chambre basse de la Diète prussienne pour organiser les écoles des provinces orientales de l'Allemagne.

Famine.

Québec, 11 fév.—Le Curé du Pasnebiac dit que plusieurs familles de pêcheurs en cette dernière ville sont dans la détresse, et font seulement un repas par jour ; repas consistant en pommes de terre et sel.

Rumeurs.

Kingston, Ont., 11 fév.—On rapporte que six hommes de la police à cheval ont été jetés près de Regina. On attend la confirmation de ce rapport.

Plusieurs personnes ont aussi reçu avis de leurs correspondants dans le Nord-Ouest qu'une rébellion éclatera très probablement au printemps.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 11 février—M. Bingham, de la Pennsylvanie, demande la permission de présenter un bill accordant une pension de $2000 par an à la veuve du général W. S. Hancock, mais M. Beach objecte.

M. Wellborn, du Texas, du comité des affaires indiennes, rapporte le bill d'allocation indienne. Le bill est référé au comité général.

M. E. B. Taylor, du comité judiciaire, rapporte un bill pour étendre les lois des Etats-Unis à certain territoire non organisé dans le sud de l'Etat du Kansas.—Mis au calendrier.

M. Adams, de l'Illinois, au nom du comité des banques, a appelé le bill qui permet aux associations de banques d'augmenter leur capital et de changer leurs noms ou leurs emplacements. Adopté par 123 voix contre 120.

A deux heures la Chambre se forme en comité général sur le bill Fitz John Porter. M. Springer, de l'Illinois, occupe le fauteuil.

Le Représentant Cole, du Maryland, a prononcé aujourd'hui un discours devant le Comité de la Chambre des chemins de fer et des canaux, pour appuyer le bill qui décrète une allocation pour l'arpentage du Canal Delaware et Chesapeake.

Sénat.

Washington, D. C., 11 fév—Aujourd'hui au Sénat, après avoir disposé des affaires de routine du matin, M. Edmunds dit que, puisqu'un comité important du Sénat doit se rendre à New-York aujourd'hui et que d'autres comités importants ont beaucoup de travail à faire, il est d'opinion que les affaires publiques seraient mieux servies en ajournant le Sénat à lundi.

Il fait donc la motion que quand le Sénat s'ajournera aujourd'hui, ce soit jusqu'à lundi.—Adopté.

M. Teller a soumis un amendement à la résolution d'enquête de M. Eustis, relativement au refus de l'assistant Trésorier de ses certificats d'argent en échange de piastres argent.

Le dit amendement requiert le comité de finances de s'informer au sujet de la perte d'argent qui a pu survenir à la sous-trésorerie de la Nouvelle-Orléans, et si la dite perte a eu lieu, se rapporte-t-elle à cette question d'échange de certificats d'argent pour des piastres d'argent. L'amendement est envoyé à l'impression.

Parmi les bills présentés figure celui de M. Mitchell, de l'Orégon, qui décrète le rappel de tous traités permettant l'importation de Chinois dans ce pays, et interdit leur venue, excepté lorsqu'il s'agit de personnages diplomatiques et officiels.

Sur la demande de M. Mitchell, le bill est déposé provisoirement sur la table.

Un bill pour régler la promotion des gradués de West Point est appelé. Quelques débats s'élèvent à ce sujet.

M. Sewell, répondant à une question de M. Plumb, dit que c'est la première année, depuis longtemps qu'il y aura eu plus de lieutenants gradués de l'académie de West Point que de vacances dans l'armée.

A deux heures, le bill d'éducation est soumis au Sénat.

Nominations par le Président.

Washington, 11 fév—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat : MM. W. W. Sutton, de l'Ohio, huissier-trésorier des Etats-Unis, à Cincinnati, Ohio, Maîtres de Poste : Joseph T. McCartney, à Garnet, Kas.; Franklin A Thompson, à McCook, Neb.

Le Cabinet.

Washington, D. C., 14 février—A la séance du Cabinet qui a eu lieu aujourd'hui, on a discuté la question relative à l'argent et aux émeutes anti-chinoises dans le Territoire Washington.

Bruit démenti.

Washington, 11 fév—M. T. J. Sheehan, agent de la réserve White Earth, et qui a aussi charge de celle de Red Lake, a envoyé hier la dépêche suivante au général Atkins, commissaire des affaires indiennes.

"Il n'y a pas un mot de vrai dans le rapport qui annonce que les Indiens de Red Lake ou de White Earth s'arment pour commettre des dégâts ou qu'ils sont mécontents. Les Indiens des deux Agences sont tranquilles et satisfaits."

La réception du corps du Général Hancock.

Washington, 11 fév—Le secrétaire de la guerre et plusieurs officiers marquants de l'armée iront à Philadelphie, samedi, pour recevoir la dépouille mortelle du général Hancock et l'accompagner à Norristown.

Un détachement d'artillerie a reçu l'ordre de se rendre avec ses pièces de Philadelphie à Norristown, pour tirer un salut militaire sur la tombe du général Hancock.

Il n'y aura pas d'autres cérémonies militaires, car les funérailles seront privées.

Washington, 11 février—Le Président aurait voulu assister aux funérailles du Général Hancock, mais il lui sera impossible de le faire.

Le Cabinet sera représenté par le Secrétaire Bayard, qui agira comme un des porteurs des coins du poêle, par le Secrétaire Endicott et probablement par un ou deux autres.

Le secrétaire Whitney ne pourra pas assister aux funérailles, mais il détachera un certain nombre d'officiers pour représenter la marine.

New York, 11 fév.—Les restes du général ont été enlevés après-midi dans un cercueil en acier. Le général porte l'uniforme de major-général.

Ordre a été lancé de détacher quatre batteries du 5ème artillerie pour agir comme escorte aux funérailles.

Cent-six sous-officiers accompagneront le corps à Norristown.

Mme Hancock.

New York, 11 fév—La veuve du général Hancock a passé hier une nuit plus calme.

Les lieutenant A. W. Vogale et W. R. Cullum ont veillé le corps hier soir.

Dans la journée les lieutenants J. F. Sawyer et O. E. Ward étaient